



# RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



..... Bulletin des militants du *Nouveau Parti Anticapitaliste – Révolutionnaires* de TBM .....

## Les salaires stagnent, les prix montent... mais la colère aussi !

*Des débrayages ont eu lieu dans des usines d'Airbus, notamment à Toulouse, pour protester contre la réduction de 2 400 euros de la prime de participation, malgré des résultats exceptionnels. Dans quelques autres secteurs aussi, les travailleurs se sont mis en lutte pour les salaires. Des mouvements limités en nombre, du moins pour l'instant, mais, face à la radinerie des patrons et aux fins de mois difficiles, seule la lutte paye.*

### L'offensive patronale

La hausse des prix des carburants causée par la guerre en Iran s'étend sur l'alimentaire. Elle pourrait atteindre 4 à 5 %, selon Que Choisir. Mais les patrons veulent imposer des augmentations qui dépassent rarement 1 %. S'ajoutent à l'inflation et aux bas salaires les licenciements, comme la fermeture annoncée d'ici 2028 de l'usine Stellantis de Poissy, les 161 annoncés à la polyclinique de Pau, les 180 chez Nestlé, ou les 206 salariés d'Arqus Saint-Nazaire, qui produit des véhicules pour l'armée – comme si le secteur de l'armement était peu profitable, surtout en ce moment ! Sans compter tous les contrats précaires, CDD ou intérimaires, non renouvelés, comme les 44 intérimaires de Arqus déjà « remerciés ».

Cette offensive est bien souvent menée par des groupes riches. Le tout avec l'aide du gouvernement qui refuse d'aller piocher dans les 4,96 milliards de profits de Total au premier trimestre 2026, gonflés de 51 % par la guerre et la spéculation, ou dans les 9 milliards de trésorerie de Dassault et les fortunes de tous les profiteurs de guerre. Qui refuse aussi d'imposer des augmentations de salaire, mais multiplie les cadeaux, aides et commandes à ces grands groupes.

### Des réponses se multiplient

Pour tenter d'éteindre l'incendie, certains distribuent des primes, comme à Sevesc qui annonce une prime d'intéressement équivalent à un mois et demi de salaire, mais seulement 0,8 % d'augmentation des salaires.

D'autres font dans le mépris, comme la RATP qui a promis une prime de 100 euros, mais uniquement pour le mois de juin. Si les plus grosses primes ont pu apaiser la colère, ça en dit surtout long sur le refus d'augmenter les salaires. Quant aux autres, elles ne peuvent être vues que comme des insultes et des provocations, et ceux qui y

répondent ont mille fois raison de le faire. Comme les 220 membres du personnel administratif et technique de la fac de Nanterre, réunis en AG pour voter la grève reconductible pour la revalorisation de leurs primes, ceux de la fac Montaigne à Bordeaux, qui s'étaient mis en bagarre contre les suppressions de postes, ou la trentaine de travailleurs du Muséum d'histoire naturelle, en grève pour leurs salaires, en passant par les débrayages et grèves dans les labos, pour des augmentations de salaire et une baisse des charges de travail...

### Question de priorités

Pour l'instant, ces quelques grèves se font entreprise par entreprise plutôt que tous ensemble. Les syndicats se gardent bien d'appeler à une mobilisation de tous ceux qui veulent mettre un coup d'arrêt à l'offensive patronale. Au contraire, ils distillent l'idée que, chacun dans son coin, boîte par boîte, la lutte serait plus facile. Quant aux politiciens de gauche, ils n'ont que la présidentielle de l'an prochain en tête.

Mais qui peut attendre un an dans le mince espoir qu'un autre président, qu'un autre gouvernement pourrait lui permettre de faire le plein et de remplir son caddie ? Les patrons et les actionnaires, eux, ne changeront pas en 2027. Ils se moquent bien des élections ! Heureusement, ce qu'aucun politicien ne pourra faire dans un an, la mobilisation massive des travailleurs peut l'imposer dès demain :

- 400 euros net d'augmentation immédiate pour tous et toutes !
- pas de salaire, pension ou allocation inférieurs à 2 000 euros net !
- interdiction des licenciements et des suppressions de postes, dans le public et le privé !

Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 11 mai 2026

Ce bulletin est le tien, tu peux y contribuer en nous contactant à l'adresse : [npar.transportsbm@gmail.com](mailto:npar.transportsbm@gmail.com)

Si ce bulletin te plaît... fais-le circuler !

## **Gare aux huissiers**

À force de refuser nos permissions, la direction atteint désormais le record de 67 500 jours de dette sociale. Si elle tient tant à s'endetter, qu'elle ne s'étonne pas si ses créanciers viennent réclamer plein pot... avec les intérêts.

## **Ligne en pointillés**

Une des conséquences du sous-effectif, c'est que nos lignes ressemblent plutôt à des pointillés. Et pas de bus devant, c'est le double d'attente pour les passagers, et le double de travail pour nous... sans le double de salaire.

## **Collision aux Quinconces : les responsables sont au 9e étage**

La collision entre la ligne C et la ligne D, le 24 avril dernier, n'a heureusement pas fait de blessé. Mais comme à chaque fois en cas de pépin, on sait que la direction veut nous mettre l'accident sur le dos : étiez-vous en état de conduire ? Qu'est-ce que vous auriez pu faire pour éviter ça ? De quoi faire diversion. Car les vraies questions ne seront pas posées : qui, par un recrutement au rabais, est responsable du sous-effectif ? Qui nous met la pression pour rouler à tout prix et rallonge nos services ? Qui nous refuse presque systématiquement nos RTT ?

## **Le cœur lourd de Poirier**

En visite à Lescure, Poirier s'est laissé aller à quelques confessions, affirmant à des collègues conducteurs qu'il ne devrait pas y avoir de prime d'intéressement cette année. Si les patrons tiennent tant à nous retirer les primes, qu'ils les incorporent au salaire et ils auront le cœur plus léger.

## **Pas la lumière à tous les étages**

Pendant une virée au dépôt du lac, des cadres se seraient plaint de collègues qui, par esprit d'entraide, démarrent en avance le bus des collègues qui arriveront après. Du haut de leurs 6 mois d'expérience à la conduite en moyenne avant de monter dans la hiérarchie, ces cadres ont l'air d'avoir beaucoup de choses à nous apprendre.

## **Leurs Hastus et les nôtres**

En ce moment, force est de constater que nos préférences horaires sur Hastus sont très peu respectées. Dans ces conditions, on préfère se donner la seule astuce qui marche : s'arranger entre collègues.

## **Férié, chôme et payé**

Le projet de loi autorisant le travail salarié dans certains secteurs le 1er mai a finalement été renvoyé à plus tard par le gouvernement. Mais n'oublions pas que c'est la lutte de millions de travailleurs qui a obtenu que cette journée soit

chômée – travailleurs qui, partout à travers le monde, continuent de faire grève et de manifester chaque année pour affirmer leur solidarité internationale.

## **1er mai : repos assuré**

Malgré les menaces, ce 1er mai a bien été chômé et aucun bus ou tram n'ont circulé sur le réseau. Un jour au moins où la direction ne peut pas nous refuser les RTT... de quoi faire remonter ses statistiques du mois de mai !

## **Jordan et la princesse Machin-Truc des Deux Siciles**

L'extrême-droite et l'aristocratie parasite, une longue histoire d'amour.

## **Le Dîner de cons**

La fine fleur du CAC40 a invité Marine Le Pen à dîner dans un resto chic. À mesure qu'il s'approche du pouvoir, le RN met les petits plats dans les grands pour prouver au patronat qu'il sera un bon petit commis, bien docile.

## **Le deuxième Dîner de cons**

Et Bardella vient de rencontrer le Medef et affirme qu'il n'a "pas l'entreprise honteuse" et qu'il "ne croit pas dans le droit à la paresse". C'est quand déjà, la dernière fois que Bardella a bossé dans sa vie ?

## **Ne pas perdre sa vie à la gagner !**

Fin mars, un routier de 24 ans s'est fait écraser par la remorque de son camion à Saint-Quentin-Fallavier. En avril, à nouveau, un jeune ouvrier de 22 ans est décédé à l'usine Lustucru de Saint-Genis-Laval, dans une relative indifférence. Personne ne devrait mourir au travail. Seulement dans le pays d'Europe qui détient le record de morts au travail, ces accidents ne sont traités que comme des faits divers. Et puis un adolescent de 15 ans est décédé sur un chantier dans le Gard lors d'un stage d'observation. Les jeunes de milieux populaires connaissent l'exploitation capitaliste de plus en plus tôt ainsi que ses conséquences mortelles.

## **Où est l'argent ?**

Une étude Oxfam vient d'être publiée sur 1 500 entreprises et sur 33 pays. Elle montre que les PDG et dirigeants français deviennent de plus en plus riches et les salariés de plus en plus pauvres. Sur les six dernières années, l'évolution mondiale indique que le salaire réel des travailleurs (équivalent à leur pouvoir d'achat) a diminué de 11 % tandis que celui des PDG a augmenté de 54 %. Ce sont les travailleurs qui créent la richesse, elle devrait leur revenir. Bienvenue dans le capitalisme !